

Les récits évangéliques qui nous parlent des expériences de foi en la résurrection des premiers disciples nous disent peut-être d'abord que cette expérience a lieu à la racine la plus personnelle de chacun :

- **Madeleine**, l'amoureuse, est nommée, interpellée dans son cœur en pleurs : « Marie ! »
- **Pierre**, accablé par le souvenir de son reniement, est rejoint par l'amour qui recrée : aux trois reniements, font écho les 3 questions du Ressuscité : « Pierre, m'aimes-tu ? »
- **Thomas**, écartelé par le doute et le besoin d'appuyer sa foi sur des preuves tangibles est rencontré dans son exigence : toucher le crucifié, toucher ses plaies signes de la haine destructrice

La question des hommes d'aujourd'hui : Que vais-je devenir, moi, après ma mort ?

Ce n'était pas la question des disciples.

Ils avaient assisté à la mort en croix, un des spectacles les plus insupportables qui soient.

Et de plus ils avaient tout misé sur cet homme.

Alors, la question qui les habitait et qui habitait Jésus aussi, c'était :

la haine va-t-elle l'emporter sur l'amour ?

Le problème de Thomas, c'est cette haine qui s'est concrétisée dans le corps du crucifié : que se passe-t-il avec ses plaies, signes de cette haine qui a tué l'amour ?

« Avance ton doigt ici, avance ta main, mets-là dans mon côté... »

« Enfonce-toi, creuse profond le mystère de l'épreuve et de la souffrance pour que renaisse l'espérance. ! »

Et les disciples alors de se replonger dans les Ecritures où ils redécouvrent notamment ce personnage du serviteur souffrant chez le prophète Isaïe ou les cris des souffrants dans les psaumes.

Le serviteur souffrant : on a déjà vu des innocents torturés, assassinés ; on pensait qu'ils étaient maudits de Dieu alors que Dieu était avec eux. Mais leur mort n'a pas arrêté le projet de vie et de bonheur que Dieu a pour l'humanité. (Isaïe 42 ; 49 ;50 ;53)

Les psaumes : certains font écho à des situations d'abandon, de trahison vécues dans nos vies personnelles. Dieu n'a pas abandonné celui qui l'appelait alors à l'aide.

- Psaume 41, 10 : « *Même l'ami sur qui je comptais et qui partageait mon pain a cherché à me détruire.* » (cet ami ne fait-il pas penser à Juda ?)
- Psaume 41,12-13 : « *Voici à quoi je reconnais ta bienveillance : mon ennemi ne crie plus victoire. Tu m'as soutenu à cause de mon innocence* »
- Psaume 117,22 : « *La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue pierre d'angle* ».
- etc...

Les disciples ont relus les Ecritures à la lumière des événements vécus.

Ils ont relus les événements vécus à la lumière des Ecritures.

Petit-à-petit, chacun suivant son propre chemin, est née la conviction au fond d'eux-mêmes que Jésus est ressuscité.

Et donc que son combat n'a pas été vain : la haine n'aura pas le dernier mot.

Et donc que chaque geste de solidarité, de partage, chaque verre d'eau offert, tout cela a un avenir en Dieu.

Et aussi que les Ecritures et la vie des hommes peuvent continuer à s'éclairer mutuellement pour creuser sans cesse plus profond le mystère de la Vie.